



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Pays de la Loire | 1999

Résultats significatifs en Pays de la Loire pour l'année 1999

Jean-Philippe Bouvet



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/36551>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Jean-Philippe Bouvet, « Résultats significatifs en Pays de la Loire pour l'année 1999 », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Pays de la Loire, mis en ligne le 12 juin 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/36551>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Résultats significatifs en Pays de la Loire pour l'année 1999

Jean-Philippe Bouvet

Préhistoire

- 1 Les études concernant la préhistoire ancienne jusqu'ici totalement inexistantes dans la région commencent à se développer de façon significative. Ainsi, à **Montbert** (44), dans le cadre d'une opération préliminaire à l'implantation d'une station d'épuration, on a pu mettre en évidence et conserver des niveaux du Paléolithique moyen à industrie du type Levallois.
- 2 Une analyse approfondie des parois de la grotte Mayenne-Sciences à **Thorigné-en-Charnie** (53) a permis de trouver huit nouvelles peintures dont un mammouth et quatre empreintes de main positives.
- 3 Avant les travaux de construction de l'autoroute A87, au lieu-dit les Chaloignes à **Mozé-sur-Louet** (49), on notera l'importante découverte d'un site azilien (11 loci), dont certains artefacts (trois plaquettes de schiste gravées de lignes parallèles) sont inédits pour la région. Ces éléments s'intègrent parfaitement à l'ensemble des occupations humaines Loire moyenne et inférieure placées entre 12000 et 11000 av. J.-C.
- 4 Concernant la période Néolithique, les fouilles et études programmées ont apporté de nombreuses informations inédites.
- 5 Dans le **marais de Brière** (44), le site de la Butte des Pierres qui n'a pas connu de pratiques agricoles depuis des millénaires, a fait l'objet d'une prospection thématique suivie de sondages. Différents types de sites ont été identifiés : des structures tumulaires peu élevées, des épandages de céramiques et de mobilier lithique, des « habitats » apparaissant sous la forme d'anomalies phytographiques. Pour finir, on a pu prouver grâce aux différents sondages, que les industries microlithiques et les céramiques étaient chronologiquement bien distinctes mais se retrouvent associées dans un seul et même horizon archéologique.

- 6 Deux enceintes néolithiques ont été dégagées. Ainsi une deuxième campagne au lieu-dit Gâtineaux à **Saint-Michel-Chef-Chef** (44) a confirmé la présence de fossés dont les comblements s'étalent du Néolithique moyen au Néolithique final. Cette dernière période correspondrait à un éperon barré par des fossés interrompus et bordés de murets de pierres. Le mobilier est d'ambiance sud-armoricaine alors que l'architecture de l'enceinte se rapprocherait des sites du marais poitevin comme Champs-Durand. Le plan de l'enceinte de la Chevêtelière à **Saint-Mathurin** (85), délimité par des lignes de fossés interrompus, est plus conforme à ce que l'on connaît des camps néolithiques. L'analyse de la stratigraphie et du mobilier provenant des fossés montre de nombreux réaménagements qui restent à préciser.
- 7 Enfin, la fouille d'un atelier de fabrication d'anneaux de schiste au Bois de Barrée à **Champfleur** (72) sur le tracé de l'autoroute A28 est remarquable. Cette activité, recouvrant toute la chaîne opératoire, est datée du Néolithique ancien.

Protohistoire

- 8 Les recherches réalisées sur le tracé de l'autoroute A87 entre Angers et Cholet ont comblé les lacunes sur l'âge du Fer dans cette région des Mauges. Les nombreux sites d'habitats à enclos comme la Midonnière à **Saint-Lambert-du-Lattay** (49) ou la Boirie à **Chemillé** (49) montrent une intense occupation du sol, tout particulièrement à partir de La Tène moyenne. Quatre sites, au statut vraisemblablement particulier mais qui s'intègrent parfaitement dans les concepts de hiérarchisation d'habitat, se détachent de cet ensemble. Ainsi, le site des Natteries à Cholet (49) peut s'interpréter comme une ferme « fortifiée ». Le site de la Bleure, toujours sur **Cholet**, correspondrait à un important enclos de stockage des produits agricoles. Le site des Chaloignes à **Mozé-sur-Louet** (49) présente des pratiques rituelles indéniables : dépôt dans une même fosse d'un thorax humain, de bracelets, perle en verre, bracelets en lignite et fibules en fer. Aux Humelles à **Murs-Érigné** (49), le dégagement d'un petit éperon barré dont la chronologie est proche du grand mouvement d'édification des *oppida*, apporte de nouveaux éléments de réflexion quant à la structuration du territoire des Andes, à la charnière de La Tène finale et de l'augustéen précoce.

Époque gallo-romaine

- 9 Deux agglomérations secondaires gallo-romaines ont été particulièrement étudiées : **Blain** (44), dont le plan urbain commence à être esquissé, et **Rezé** (44) qui a fait l'objet de deux opérations préventives et d'une fouille programmée. Une voie antique retrouvée sur le site de la maison de retraite de la Tanière, **rue François-Marchais**, valide le plan théorique de voirie actuellement proposé. À la Croix Médard, à l'ouest de la *domus* du terrain Peigné, on a constaté l'implantation vers 30-40 apr. J.-C. d'un important bâtiment à cour, doté d'un puits. Il s'inscrit à l'intérieur d'une trame de fossés étudiée les années précédentes, et le long d'une voie secondaire établie vers 20 apr. J.-C. Enfin, la fouille programmée de **la Bourderie** a permis de compléter le plan de la trame urbaine le long de l'axe Rezé-Saintes et de mettre au jour une petite nécropole à incinérations du I^{er} s. Une étude sur la commune de **Bouguenais**, à l'ouest de Rezé, a remis en exergue le site de la Sangle. Dominant la Loire, ce dernier

correspond à un éperon barré de 6 ha, de période indéterminée et contenant un imposant bâtiment en petit appareil, peut-être d'époque gallo-romaine.

- 10 L'étude des chefs-lieux de cité, Jublains – *Noviodunum* – chez les Diablintes, Angers – *Juliomagus* – chez les Andes, Le Mans – *Vindinum* – chez les Cénomans, a apporté des éléments nouveaux quant à la chronologie de la structuration urbaine.
- 11 À **Jublains** (53), la poursuite de la fouille programmée au Taillis de la Boissière a permis de confirmer la présence au sein d'un îlot, en limite nord de la ville antique, de quatre unités d'habitation. L'abandon de ces habitats se situe vraisemblablement au cours du III^e s. apr. J.-C. L'utilisation de cet îlot par des artisans verriers, est démontrée par la présence de nombreux déchets de fabrication.
- 12 À **Angers** (49), au Logis Barrault, outre la découverte de niveaux de La Tène finale confortant l'idée d'un oppidum, la fouille préventive apporte de nouveaux éléments pour mieux comprendre le centre de la cité antique. Ainsi, ce secteur a vu l'implantation, vers 15-20 apr. J.-C., d'une trame viaire orthogonale, en total rupture avec les phases précédentes. L'implantation de l'enceinte urbaine entre le IV^e et le III^e s. a impliqué l'abandon progressif de l'habitat, ce dernier étant totalement ruiné à la fin du Bas-Empire. L'emplacement de l'amphithéâtre de Grohan a été précisé et on a reconnu le mur périmétral sur 25 m de long.
- 13 Le sanctuaire de la Forêterie à **Allonnes** (72) continue de livrer une occupation du IV^e s. av. au IV^e s. apr. J.-C., même si, pour les périodes les plus anciennes, les découvertes ne sont que mobilières. Un *fanum* de type romano-celtique au moins augustéen, mais implanté sur un édifice en bois, a été dégagé ainsi qu'un atelier de bronzier, abandonné après le milieu du II^e s.
- 14 Au **Mans** (72), à l'occasion de travaux sur les façade de l'Hôtel de ville, les vestiges d'une nouvelle poterne et d'une tour de l'enceinte gallo-romaine ont été découverts.
- 15 Pour finir, une prospection thématique sur le tracé de la **voie romaine Angers-Rennes** a démontré que 10 % de cet axe était conservé sur les 105 km qui relie les deux villes antiques.

Haut Moyen Âge

- 16 À **Angers** (49), les études *intra muros* ont confirmé la datation haute de la **collégiale Saint-Martin** au V^e-VI^e s. apr. J.-C. (premier état de l'église). Qui plus est, la fouille a permis d'affiner l'évolution chronologique de l'édifice religieux, en proposant deux états : église à chevet plat après le VI^e s. et édifice cruciforme au VII^e ou au VIII^e s. apr. J.-C. *Extra muros*, la fouille du **Logis Barrault** a généré la découverte de coffres en ardoise que l'on suppose à proximité d'une voie importante. La fouille réalisée au nord de l'**amphithéâtre** a fourni de nombreuses fosses-dépotoirs du VII^e-VIII^e s. apr. J.-C. Une voirie de la même période, à laquelle était associée une nécropole à coffres en schiste ardoisier (VIII^e-IX^e s. apr. J.-C.), contournait le monument. Cet ensemble, comprenant l'amphithéâtre, était intégré à une structure féodale qui, au XI^e s., dépendait directement du Comte d'Anjou.
- 17 À **Jublains** (53), sur le site du Taillis de la Boissière, on a pu déterminer, malgré un hiatus à partir du III^e s. apr. J.-C., que la capitale Diablintes était encore occupée au VIII^e s. apr. J.-C.

- 18 Sur la commune de **Bazouges-Château-Gontier** (53), le site de la Motte-Vauvert, constitue le premier site rural représentatif de l'occupation du sol entre le VIII^e et le X^e s. apr. J.-C. dans le département de la Mayenne. L'enclos dégagé contenait des petites tranchées qualifiées de fondations ainsi que des constructions sur poteaux. Le site des Landes de Beaulieu (V^e-X^e s. apr. J.-C.) à **Beaulieu-sur-Layon** (49), est, quant à lui, révélateur d'une métallurgie du fer - scories et battitures - jusqu'alors inédites en contexte d'habitat dans notre région.
- 19 L'une des découvertes majeures reste sans doute le site potier de la Frétellière à **Trémentines** (49) datable entre la fin du VII^e et le X^e s. Quatre fours parfois associés à des tessonniers ont été identifiés. La production, principalement modelée est constituée de pots à feu, de cruches, de jarres de stockage, d'écuelles, de bols, de coupes, de jattes, de faisselles, de bassins, de plats, de baquets et de couvercle.

Moyen Âge classique et bas Moyen Âge

- 20 Seule l'étude des monuments défensifs des villes de Nantes et de **Saumur** apporte des éléments novateurs. Ainsi, on a pu mettre en évidence au niveau de l'ancienne porte Sauvetout, à **Nantes** (44), deux culées d'un pont dormant placé dans la douve et un passage de secours creusé dans le rocher permettant d'accéder à la barbacane.

AUTEUR

JEAN-PHILIPPE BOUVET

Drac Pays de la Loire (service régional de l'archéologie)